

Naël.le

[CO-CREATEUR.trice
ENGAGÉ.e]

38 ans

**Porteur-se d'initiatives en
innovation sociale**

Mes réseaux : collectifs citoyens, fablabs, milieu hospitalier, médico-social, éducation spécialisée, réseaux d'éducation populaire, associations et fondations, santé & handicap, low-tech, ...

«Je suis créatif-ve, bricoleur-se, facilitateur-riche de liens et d'autonomie. J'ai commencé à fabriquer par nécessité, pour moi, pour mes patient-es, faute de solutions existantes. J'ai vite compris qu'avec peu, on pouvait faire beaucoup, à condition d'écouter les vrais besoins. Aujourd'hui, je crée avec les gens, pas pour eux. Ce que je cherche, ce n'est pas un produit, c'est un usage juste. Mon métier me passionne : je n'ai pas envie de créer une start-up, mais j'ai besoin d'allié-es pour aller plus loin. Je veux que mes objets servent, qu'ils redonnent de la dignité, du plaisir, de l'autonomie – et qu'ils soient appropriés, partagés, diffusés. »

« Mon projet est avant tout une question d'impact social, de réduire les inégalités et de rendre la solution accessible à tous. » - « L'innovation, ce n'est pas seulement la technologie, c'est aussi la capacité à résoudre des problèmes réels et à améliorer la vie des gens. » « Dans ce projet, c'est avant tout l'aspect humain qui est important. »

Je suis facilitateur-riche du possible.

J'innove dans l'inclusion, dans le sensible, dans l'humain.

À la croisée du soin, de la fabrication numérique, de l'artisanat et de la low-tech, je transforme mon vécu – le handicap, la précarité, mon métier de soignant-e – en une posture d'innovation.

Je conçois avec les usagers des solutions concrètes : aides techniques, objets

tactiles, jeux éducatifs, vêtements thérapeutiques, four solaire

J'agis là où les besoins émergent : entre communautés précaires, hôpital, centre de rééducation, fablab.

Mon engagement, c'est de co-crée, de documenter librement, et de défendre la dignité par le faire.



Mes objectifs & moteurs

Je cherche à inventer des solutions concrètes avec les usagers, en co-concevant des objets beaux, utiles et respectueux.

Je veux réduire les inégalités, renforcer les autonomies et rendre les environnements plus accessibles grâce à la culture du faire, l'innovation centrée utilisateur et au DIY.

Je veux partager mes créations à l'aide de communs en open-source, et faire du makerspace un lieu-refuge de fabrication libre.

Je crois aux communautés de pratiques inclusives, à la croisée du soin, du design, de l'artisanat et de la low-tech.

Mes actions

Je conçois et je prototype des objets utiles et sensibles : objets tactiles, vêtements interactifs, accessoires pour fauteuils ou fours solaires DIY.

J'anime des ateliers de co-conception inclusive, je coordonne des dispositifs comme des ateliers « maker » et j'ouvre ma structure à tous comme un living lab.

J'accompagne des jeunes en situation de précarité ou de handicap, en fablab ou ailleurs, et je participe régulièrement à des hackathons autour du soin, de l'inclusion ou de la low-tech.

Je documente mes projets en open-source, je transmets mes savoirs et me forme à l'innovation participative et au prototypage rapide..

Mes besoins

J'ai besoin de mentorat hybride – pairs, designers, chercheurs, entreprises – et d'outils pour structurer mes projets entre communs, Économie sociale et solidaire et santé.

Je souhaite être valorisé-e dans des événements publics et réseaux engagés, et être soutenu-e dans ma narration d'impact.

J'ai besoin d'un accompagnement pour passer de l'idée à un prototype utilisable, jusqu'à la fabrication ou au transfert à un acteur tiers.

J'ai besoin de lieux pour expérimenter librement : des machines adaptées, des résidences mixtes, et des méthodes centrées usagers, inspirées des Living Labs.

Je recherche parfois un porteur de projet pour commercialiser ou diffuser mes solutions.

Enfin, j'ai besoin de financements solidaires et de visions stratégiques pour ancrer mon projet dans un futur désirable.

Vision 2040

Les co-créateurs engagés sont les bâtisseurs de la société inclusive de demain. Ils transforment la précarité ou le soin en puissance créative. Dans un monde post-croissance, ils assurent la présence de la solidarité technologique dans les territoires.



Mika

[ENTREPRENEUR.euse
EXPLORATEUR.trice]

50 ans

Fondateur-riche d'une startup - à la tête d'une entreprise autonome, capable de produire localement.

Mes réseaux : Makerspaces, recycleries, collectifs, communautés low-tech, open hardware, ...

«Ce que je veux, c'est une technologie qui sonne juste avec les attentes des utilisateurs. J'ai fondé ma startup pour changer la manière dont on conçoit et fabrique les objets techniques. Je veux proposer des alternatives sobres, utiles, réparables, pensées pour durer. Je crois profondément qu'on peut conjuguer entrepreneuriat et sobriété, innovation et recyclage, ambition et impact local. Mon entreprise, c'est mon laboratoire de terrain. On y teste, on ajuste, on écoute les usagers, et on documente. »

« On peut faire des appareils qui durent 30, 35 ans, 40 ans et on sait le faire, mais pourtant personne ne le fait ! » « L'innovation n'est pas seulement technologique, elle doit aussi répondre aux besoins réels des personnes, et ça inclut une réflexion sur l'environnement. » « Nos produits ne doivent pas être juste technologiques, mais réellement utiles. »

Je suis curieux·se, autodidacte, et maker dans l'âme. J'aime la technologie, je suis toujours à l'affût des nouveautés, mais je garde un regard critique sur ce que j'utilise et conçois. Mon projet entrepreneurial est né à la croisée de ma passion pour la technologie, du bricolage, de l'écoconception et du prototypage rapide.

Ce n'est pas le profit qui me motive en premier, mais l'envie de faire évoluer le monde avec sens — un objet utile après l'autre. Je fais partie d'une génération d'entrepreneurs qui cherchent à innover juste : je préfère une innovation choisie, sobre, ancrée, au service du réel et du territoire.



Mes objectifs & moteurs

Je veux utiliser la technologie pour développer des solutions utiles, accessibles et performantes.

Je cherche à résoudre des problèmes et répondre à un vrai besoin, en partant d'usages concrets et de retours du terrain.

J'ai la volonté de produire des solutions ingénieuses, robustes et durables avec une approche basée sur le test et l'itération.

Je veux créer des systèmes efficaces, bien conçus, fiables avec une finalité industrielle.

Je crois en une innovation pratique, maîtrisée, et technologique.

Je cherche à développer mon entreprise avec des partenaires de confiance, proches du terrain.

Mes actions

Je développe et teste des solutions technologiques, conçues pour être performantes, robustes, pratiques et faciles à maintenir.

J'ai par exemple conçu un système d'énergie avec moins de ressources pour des usages autonomes. J'ai travaillé sur des kits de réparation pour équipements courants, pensés pour les besoins réels d'utilisateurs isolés ou contraints.

Je m'intéresse à tout ce qui permet de prolonger la durée de vie des équipements : réutilisation de pièce, reconditionnement du matériel, maintenance facile, choix des matériaux et des process ...

Vision 2040

Ces porteurs seront à la tête d'entreprises autonomes, capables de produire localement des solutions utiles, réparables, sobres et perforantes. Ils auront intégré les logiques du mouvement solarpunk et les communs industriels locaux.

Je collabore régulièrement avec des étudiant.es, des chercheur.es, des makerspaces ou des élu.es pour tester mes solutions à petite échelle. C'est dans l'échange que mes idées s'affinent.

Je participe à des hackathons et défis technologiques pour confronter mes projets à d'autres regards, et je documente ce que je peux. Je n'hésite pas à déposer des brevets ou à permettre que d'autres puissent s'inspirer ou améliorer mon travail.

Mes besoins

J'ai besoin d'espaces pour prototyper rapidement, tester mes idées sur le terrain et documenter mon projet. Des lieux comme des tiers-lieux, fablabs ou recycleries me permettent de confronter mes projets au réel.

J'aimerais être accompagné.e pour structurer mon projet, passer à la micro-série locale, et construire un modèle économique sobre, hybride et réaliste.

Je cherche aussi des mentors techniques et des pairs entrepreneurs avec qui échanger, tester des idées, ou co-animer des défis.

J'aimerais être accompagné.e dans ma recherche de financements pour mon projet.

Enfin, j'ai besoin de visibilité : pour raconter ce que je fais, participer à des programmes de Design Fiction pour imaginer le futur de mon secteur, m'ancrer dans un écosystème territorial vivant et être aidé.e pour pitcher, documenter et valoriser mon impact auprès de partenaires, mécènes ou financeurs.





Morgan

[DIRIGEANT.e
ÉCO-RESPONSABLE]

52 ans

**Dirigeant.e d'une PME/ETI
industrielle**

Réseaux : Clubs d'entreprises, chambre de commerce, associations RSE, réseau d'industriels et d'artisans.

« J'ai intégré l'entreprise il y a plus de dix ans, avec l'idée qu'on pouvait transformer notre industrie tout en sauvegardant notre savoir-faire et en faisant vivre notre héritage. J'ai toujours été convaincu.e qu'on pouvait allier qualité, performance, et responsabilité. La transition écologique, je ne la vois pas comme une contrainte, mais comme une opportunité de redonner du sens à notre métier, d'impliquer les équipes, de renforcer notre ancrage territorial. On ne va pas tout transformer du jour au lendemain, mais on avance, pas à pas. J'ai besoin de solutions concrètes, de partenaires fiables, et d'espaces pour expérimenter sans mettre l'entreprise et notre savoir-faire en danger. »

« Ce que je trouverais bien, ce serait de créer une filière locale pour mieux récupérer les composants des machines en fin de vie. Mais il faudrait que ça ait un sens économique, parce qu'aujourd'hui, les envoyer au ferrailleur, ça ne coûte rien. » - « Tout le challenge, c'est de faire des choses qui ont du sens, qui soient pragmatiques, qui servent à l'entreprise, tout en répondant à des exigences croissantes... sans que personne ne veuille payer pour. » - « Pour savoir où tu vas, il faut savoir d'où tu viens. »

Je suis dirigeant.e d'une entreprise ancrée dans son territoire, et j'avance pas à pas vers une transition que je veux réaliste et progressive. Je jongle entre les enjeux économiques, sociaux et environnementaux, en cherchant à concilier sobriété, innovation et respect de nos savoir-faire. Avec mon équipe, je veux faire évoluer notre modèle sans renier notre identité industrielle ni ce qui fait la valeur de notre métier.

Mes objectifs & moteurs

Je veux engager une transition environnementale progressive, sans rupture, en intégrant des pratiques comme l'écoconception et la circularité, tout en préservant notre identité industrielle.

Je cherche à utiliser des outils concrets pour avancer à un rythme réaliste, adapté à mes équipes et à mes partenaires.



Je cherche à m'adapter aussi aux attentes des jeunes, des territoires et de nos client-es.

J'avance vers une stratégie ESG (Environnement, Social, Gouvernance) ou RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) cohérente avec notre réalité de PME ou ETI : responsable, éthique et durable.

Enfin, je crois dans les partenariats ouverts : je m'appuie sur des acteur·rices publics, académiques ou territoriaux pour explorer de nouvelles pratiques responsables, sans perdre de vue l'ancrage local, la qualité de ce que nous produisons et la confidentialité de notre savoir faire.

Mes actions

J'ai investi pour améliorer la performance énergétique de nos équipements et moderniser notre outil de production, avec des choix techniques adaptés à nos réalités.

Je teste de nouvelles approches avec des partenaires comme des fablabs, pour prototyper à petite échelle sans perturber nos activités.

En interne, je mobilise les équipes à travers des ateliers pour faire émerger des idées d'amélioration et faire évoluer la culture d'entreprise de manière progressive et partagée.

Vision 2040

Ces dirigeant.es auront transformé leur industrie progressivement, avec sobriété, exigence et ancrage territorial. Ils auront contribué à une économie régénérative, en intégrant des logiques circulaires à l'échelle industrielle en préservant leur savoir-faire.

Mes besoins

J'ai besoin d'outils concrets pour piloter la transition : diagnostics ciblés, formations adaptées à la réalité PME/ETI et de méthodes accessibles pour transformer sans tout bousculer.

Je cherche des espaces de test comme une manufacture de proximité pour expérimenter sans immobiliser nos lignes, et des pistes pour intégrer des technologies sobres (maintenance, réparabilité).

Je veux m'ouvrir à des expertises nouvelles : jeunes ingénieur·es, designers, makers et échanger avec d'autres dirigeant·es engagés.

Enfin, j'ai besoin d'aide pour raconter notre démarche, valoriser nos premiers pas et me projeter avec mes équipes vers un avenir plus responsable.





Sacha

[INTRAPRENEUR.euse
TRANSFORMATEUR.trice]

44 ans

Chargé-e de mission

Réseaux : Tiers-lieux, collectivités en innovation publique, associations, réseaux d'économie circulaire, acteurs culturels, autres intrapreneur·es, ...

« J'ai toujours navigué entre les mondes. Entre industrie et recyclerie, entre RH et habitat partagé, entre gestion de projet et poésie du quotidien. Mon travail est hybride parce que je le suis. J'ai quitté une voie toute tracée pour inventer la mienne, pas seul·e, mais avec celles et ceux qui expérimentent, bricolent, pensent autrement. J'ai besoin d'espaces ouverts pour tester, de récits pour me projeter, de compagnons de route avec qui construire du sens. Je ne veux pas rentrer dans une case : je préfère en dessiner une nouvelle. »

« L'approche collaborative avec des acteurs locaux et l'implication des usagers est la clé. » « Il faut penser à celle ou celui qui va utiliser la machine pendant 20 ans. » « Ce projet, c'est aussi une façon de vivre de manière plus durable, sans naïveté. » « Ce que je fais, c'est récupérer, hybrider, remettre en circulation. »

Je suis un·e catalyseur·rice d'innovations au sein de mon organisation. Ce qui me pousse, c'est une quête de sens, un besoin de transformer ce qui m'entoure sans forcément tout casser.

J'évolue à la frontière des structures établies et des innovations émergentes, dans cet entre-deux que je considère fertile.

J'agis souvent de l'intérieur — dans une entreprise, une collectivité ou un réseau —

pour faire évoluer les manières de faire, les récits dominants, et parfois même les modèles économiques.

Mon engagement est personnel. Il est guidé autant par des convictions sociales et écologiques que par une nécessité intérieure : celle de relier l'idée, l'expérimentation et la mise en action concrète.



Mes objectifs & moteurs

Je cherche à réinventer ma posture professionnelle en accord avec mes valeurs profondes. J'ai besoin d'agir, mais autrement.

Je veux expérimenter des formes nouvelles d'innovation, plus ouvertes, plus hybrides, parfois plus lentes — mais plus justes.

Je cherche à créer des ponts entre des mondes qui se parlent peu : institutions, industrie, milieu associatif, cultures citoyennes.

Je cherche à développer des projets économiquement viables et alignés avec les valeurs RSE, Responsabilité Sociétale des Entreprises, de mon entreprise.

Je m'appuie sur la co-construction, l'artisanat du lien, et des formats qui laissent la place au flou, au sensible, à l'inconnu.

Et surtout, je veux ouvrir des récits d'avenir, qui donnent envie de contribuer, de réparer, d'imaginer autre chose ensemble.

Mes actions

J'ai co-animé des programmes culturels de co-conception pour croiser les regards et les usages.

J'ai piloté un chantier de reconditionnement d'équipements industriels à destination d'associations locales.

J'ai mis en place une ressourcerie industrielle en lien avec un cluster éco-tech, pour penser autrement la fin de vie des équipements.

Vision 2040

Ils seront devenus les catalyseurs de mutations internes, les inspirateurs d'écosystèmes hybrides (tiers-lieux d'entreprises, fablabs du vivant, etc.), connectant le sens à la structure.

J'ai travaillé sur un modèle économique croisé entre entreprise et commons, pour soutenir des formes de production plus inclusives, plus partagées.

Mes besoins

J'ai besoin de clarifier ma posture et de mettre des mots sur ce que je fais — parce que ce n'est pas toujours lisible dans les cadres classiques.

J'ai besoin d'espaces protégés pour expérimenter sans devoir tout justifier ou rentabiliser tout de suite.

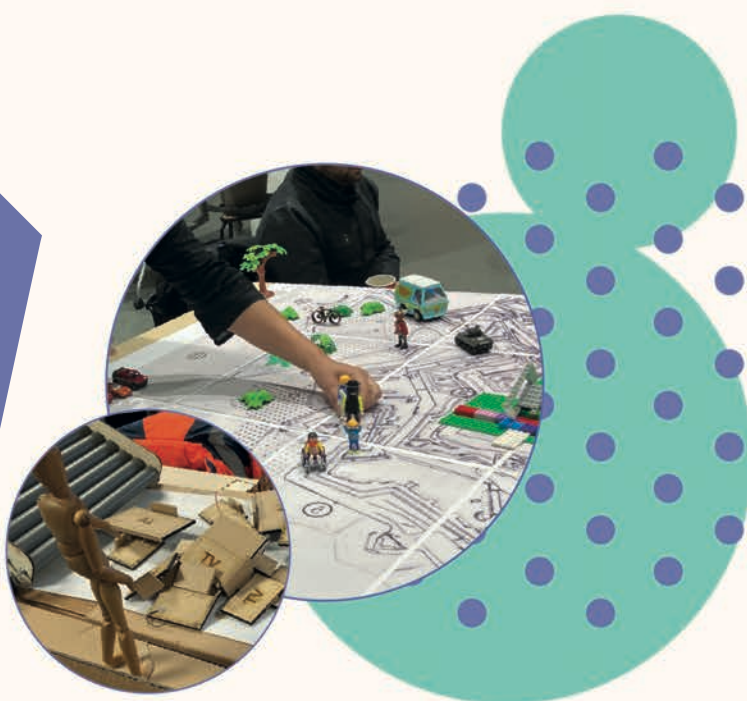
J'ai besoin de créer un écosystème pour créer une dynamique collective et pérenne autour des projets RSE, Responsabilité Sociétale des Entreprises.

Je cherche des cadres hybrides : fablabs, recycleries, résidences où le droit au sensible, à l'échec et à l'inconnu est respecté.

Le mentorat interdisciplinaire m'aide à garder le cap — j'apprends beaucoup dans les échanges entre pairs : je souhaite poursuivre cette démarche.

J'ai aussi besoin de valorisation, parce que ces formes de projets sont souvent invisibles. Et d'outils légers pour structurer, transmettre, raconter autrement.

Enfin, je veux pouvoir me projeter : via des ateliers de design fiction, des communautés d'entraide et des alliances improbables.



Elie

[ASPIRANT.e ENTREPRENEUR.e]

23 ans

Étudiant-e-entrepreneur-e en cours de formation

Réseaux : Étudiant-es ingénieur-es, communauté du Crunch Lab, Master ETI, mentor-es alumni

« Je suis encore en formation. Je ne veux pas juste suivre un parcours tout tracé. J'ai des idées, des intuitions, parfois floues, mais qui me poussent à agir. Je veux construire un projet qui ait du sens — pour moi, pour les autres, pour le monde. Mon prototype, ce n'est peut-être pas grand-chose aujourd'hui, mais j'y mets tout mon cœur. Ce qui me fait vibrer, c'est quand un-e utilisateur·rice me dit : "ça pourrait vraiment m'aider". Je veux apprendre à faire bien, à faire juste, et à ne pas rester seul-e dans ce chemin. J'ai peur de me tromper. J'ai besoin d'apprendre et de me former pour savoir comment développer mon projet. »

« C'est très important d'être à l'écoute des besoins spécifiques des utilisateurs. »
« C'est un vrai défi de combiner innovation et durabilité, tout en répondant aux besoins des gens. On n'a pas toujours les réponses, et parfois on tâtonne. »
« Quand on a quelque chose entre les mains, qu'on peut le tester, le montrer, ça devient réel. » « On découvre beaucoup sur le tas. C'est excitant, mais ça fait peur aussi. On ne veut pas se planter, surtout quand on montre le projet à d'autres. »

Elie est un·e aspirant·e entrepreneur·e en exploration active. Encore étudiant·e, Elie découvre pas à pas l'univers de l'innovation et une première expérience entrepreneuriale.

Son projet est en phase d'idéation ou de première preuve de concept. Porté·e par des valeurs fortes (écologie, utilité sociale, accessibilité),

Elie incarne une génération qui cherche du sens par l'action, mais qui a encore besoin de cadre, de pair-aidance et de reconnaissance.

Elie est curieux·se et volontaire, en quête de cohérence entre ce qu'il ou elle apprend, ce qu'il ou elle est, et ce qu'il ou elle veut contribuer à construire.

Mes objectifs & moteurs

J'aime l'apprentissage par le faire : prototyper, tester, me confronter au réel, c'est comme ça que je progresse.

J'aime me former autrement, en expérimentant des méthodes comme le Design Thinking, l'open innovation ou le prototypage rapide.



Même si l'avenir est incertain, j'essaie d'y faire face avec curiosité, confiance et envie d'agir.

Je veux porter un projet d'entreprise viable, qui ait du sens : un projet qui puisse vraiment servir à quelqu'un, répondre à un besoin concret. C'est ce qui me motive.

Je n'ai pas encore d'expérience, mais j'ai cette envie de me découvrir à travers l'action, dans une démarche entrepreneuriale plus humaine que compétitive.

Et je ne veux pas faire ça seul·e. Je cherche à m'ancrer dans une communauté où je peux apprendre, partager, recevoir du feedback. Rejoindre d'autres makers, étudiant·es ou jeunes engagé·es me donne de l'énergie.

J'ai envie de grandir dans un cadre bienveillant, où je peux construire ma posture et mes compétences à mon rythme.

Mes actions

J'ai réalisé un prototype d'organe humain imprimé en 3D dans le cadre d'un projet en partenariat avec un centre hospitalier — une première pour moi, qui m'a permis d'innover pour la première fois avec des utilisateurs.

J'ai aussi co-développé un outil pensé pour des personnes en situation de handicap, en partant de leurs besoins et de leurs retours.

Et j'ai participé à un projet de textile circulaire, co-imaginé avec des couturières locales. On a appris ensemble, en croisant nos savoir-faire.

Au Crunch Lab, je me suis investi·e dans un hackathon autour de l'innovation utile — santé et low-tech. J'y ai découvert la force du collectif et l'intensité du prototypage rapide pour tester mes idées.

Vision 2040

Ces porteurs seront à la tête d'entreprises autonomes, capables de produire localement des solutions utiles, réparables, sobres. Ils auront intégré les logiques du mouvement solarpunk et les communs industriels locaux.

J'ai aussi construit le carnet de bord de mon projet et mon portfolio, pour mieux raconter ce que je fais, ce que j'apprends, et comment je progresse.

Mes besoins

J'ai besoin de me former aux bases de l'innovation et de la posture entrepreneuriale.

J'ai besoin d'un cadre bienveillant pour explorer, avec le droit à l'erreur. Des ateliers immersifs comme des hackathons ou des séances de design participatif m'aident à progresser concrètement.

J'ai besoin d'échanger avec des étudiant·es plus expérimenté·es, des alumni ou des professionnel·les engagés : le mentorat est essentiel pour moi.

Je m'intéresse aussi à des parcours comme le Master ETI, pour réfléchir à ce que je peux devenir à travers mon projet.

Je souhaite que mon travail soit visible et reconnu : via un portfolio, une participation à des événements ou des ateliers de projection comme "Moi + mon projet en 2035".

Et j'ai besoin de soutiens concrets pour commencer : une petite bourse, un accès aux machines, un coup de main pour pitcher et documenter mon projet.



Frédérique

[DIRIGEANT.e
PRUDENT.e]

56 ans

Dirigeant.e d'une PME familiale en mécanique de précision (25 salarié-es)
Héritier-ère ou repreneur-se d'une entreprise historique du Canton du Jura (CH)

Réseaux : Chambre de commerce, association patronale régionale, réseau d'entreprises locales, clubs économiques.

Je me considère comme une personne **pragmatique** et **réaliste**. Mon rôle, c'est de faire tourner l'entreprise, de garantir les emplois et de livrer des produits de qualité. L'innovation, pour moi, ce n'est pas un mot à la mode : c'est ce qu'on fait quand on y voit un vrai bénéfice pour la production ou la rentabilité. Je suis conscient.e que les choses évoluent — les réglementations, les attentes des clients, les enjeux écologiques — mais je ne crois pas qu'il faille tout bouleverser sans visibilité. Je préfère avancer à petits pas, sur des bases solides, avec des preuves concrètes. Je ne veux pas qu'on vienne me parler de concepts ou de visions sans lien direct avec le terrain. Ce que j'attends, ce sont des solutions pratiques, simples à déployer, et qui ne désorganisent pas mon équipe.

« Si on me montre que ça marche ailleurs, je suis prêt.e à essayer. » ; « Les normes changent sans arrêt ; ce qu'il me faut, c'est un guide clair, pas un discours. » « Je crois à la durabilité, mais d'abord à celle de mon entreprise. » ; « Ce n'est pas que je ne veux pas changer, c'est que je ne peux pas me permettre de me tromper. » « Je ne suis pas contre la transition, mais il faut être réaliste. On ne peut pas tout changer du jour au lendemain, surtout quand on a des salariés à payer et des clients à satisfaire. » ; « Je veux bien innover, mais pas si ça met en danger la solidité de notre modèle. »

Mes objectifs & moteurs

Je veux maintenir **la stabilité** de mon entreprise et assurer sa transmission.

Je cherche à **intégrer progressivement la transition écologique** sans risquer la santé économique de la société.

Je suis motivé.e par le **résultat concret** : si une solution réduit mes coûts, améliore la fiabilité ou valorise mon image, je suis

prêt.e à la considérer.

Je veux des **preuves de performance**, pas des promesses.

Je crois dans la **valeur du collectif** : les échanges entre dirigeants, les exemples réussis, les retours de terrain me parlent plus que les grandes théories.

Enfin, je veux que ma démarche reste **humaine, locale et cohérente** avec l'identité de mon entreprise.

Mes actions

J'ai remplacé un ancien compresseur énergivore après avoir visité une entreprise voisine qui avait réalisé d'importantes économies d'énergie.

J'ai participé à un atelier RSE organisé par la chambre de commerce, mais je n'ai pas poursuivi faute de temps et de retour clair sur les bénéfices.



J'ai fait réaliser un audit énergétique, mais je n'ai pas encore engagé les investissements recommandés.

Je continue à former des apprentis, car je crois à la transmission des savoir-faire et à la fidélisation des jeunes talents.

J'ai commencé à m'intéresser aux filières locales de recyclage, à condition que cela ne coûte pas plus cher que l'existant.

Mes besoins

J'ai besoin d'un **accompagnement neutre et pragmatique**, centré sur le concret.

Je veux des **diagnostics techniques** et des **résultats chiffrés**, sans jargon.

Je souhaite des **formations courtes** (2 à 3 heures) sur des sujets précis, comme la gestion de l'énergie, la circularité ou les financements disponibles.

Je cherche à échanger avec **d'autres dirigeants** pour partager nos retours d'expérience, comprendre ce qui marche vraiment.

J'ai besoin d'un **interlocuteur unique** pour m'aider à naviguer entre les dispositifs existants, les aides et les réglementations.

Je suis preneur·se d'un **accompagnement pas à pas** : audit → plan d'action → projet pilote → évaluation.

Et surtout, je veux qu'on m'aide à **voir la transition comme une opportunité, pas une menace**.

Vision 2040

En 2040, je me vois à la tête d'une entreprise toujours solide, respectée pour la qualité de son travail et son bon sens.

Nous aurons intégré des pratiques plus sobres : réduction des déchets, récupération de chaleur, matériaux durables. Rien de révolutionnaire, mais des avancées concrètes.

Je crois que la clé, c'est la **transition maîtrisée** : avancer sans rupture, avec pragmatisme, et prouver par l'exemple que durabilité et performance peuvent aller ensemble.

Si je réussis, j'espère inspirer d'autres dirigeants à leur tour à franchir le pas.

